

Pouvoir d'emprunt

Ce sont là des dépenses qui résultent de l'incurie et de la gabegie. Le gouvernement aurait pu épargner cet argent des contribuables s'il avait eu le moindre souci de bien le gérer.

Ce gouvernement libéral ajoute encore à ce qu'il en coûte pour administrer le pays par les cadeaux qu'il fait à ses amis et par les faveurs qu'il accorde pour se rendre populaire et pour gagner des votes. C'est là la tradition du parti libéral. Sa stratégie, surtout en période électorale, c'est de dépenser, de dépenser encore, et de dépenser toujours. Pour lui, en cette période, rien n'est sacré. Il dépense sans compter pour reprendre le pouvoir. L'inconvénient, c'est qu'il dépense l'argent des contribuables, qu'il ajoute au déficit, et qu'il suscite de nombreux problèmes non seulement pour nous, mais aussi pour nos enfants et nos petits-enfants.

Je tiens à évoquer à l'avantage des députés une époque qui s'est avérée particulièrement dévastatrice pour l'économie canadienne. Je veux parler des années 1972 à 1974 où le gouvernement a été minoritaire. Pour demeurer au pouvoir et satisfaire ses petits copains du Nouveau parti démocratique...

Une voix: Ils l'ont payé cher.

M. Hnatyshyn: Les Canadiens, eux, continuent de le payer cher. Pendant cette période, les dépenses ont augmenté à une cadence de 20 p. 100 par année. C'est le prix que les Canadiens ont payé et continueront de payer parce que le parti libéral fédéral tient à garder les néo-démocrates de son côté, dans une sorte de coalition. Les deux partis ont coûté cher au pays, tant sous le rapport des dépenses effectuées que du déficit actuel.

● (2130)

Des voix: Bravo!

M. Hnatyshyn: Le gouvernement répand un autre mythe: celui qu'une dette nationale élevée n'a rien de répréhensible. Les porte-parole du gouvernement nous l'assurent de temps à autre. Le gouvernement prétend que nous ne devons cet argent qu'à nous-mêmes, que nous avons les avoirs pour contrebalancer la dette. Mais la grande faiblesse du raisonnement, c'est que le service de la dette doit être acquitté pendant l'exercice financier en cours, et que ce service dépassera les 11 milliards de dollars. Autrement dit, il nous coûtera presque un dollar sur quatre.

Imaginez seulement que un dollar sur quatre de tous les impôts des contribuables canadiens va servir purement et simplement à payer le déficit et à rembourser la dette qu'ont contractée le présent gouvernement et les gouvernements libéraux antérieurs. Évidemment, les libéraux trouvent cela drôle. Ils pensent étrangement que tout ce qui compte en politique, c'est de prendre le pouvoir, de le garder et de dépenser l'argent des contribuables, que l'honnêteté n'a pas sa place en politique. Un dollar sur quatre des recettes fiscales est affecté au service de la dette publique. Cela veut dire \$1,200 par contribuable canadien. La dette brute est trois fois plus grande que la valeur estimée des avoirs gouvernementaux. Que le gouvernement ne vienne donc pas nous dire que nous avons les actifs qu'il faut

pour compenser notre déficit et la dette que nous avons contractée.

L'autre argument ou mythe invoqué par le gouvernement est qu'il n'y a rien de mal dans les déficits à court terme. Le gouvernement fédéral n'est pas arrivé à équilibrer ses comptes depuis 1970 et a peu de chances d'y parvenir au cours des cinq prochaines années. Les libéraux soutiennent que depuis 1970 notre déficit n'a été qu'un problème à court terme. Il n'y a rien d'à court terme dans le fait de pratiquer depuis 15 ans une politique de déficit.

L'autre tactique à laquelle le premier ministre aime particulièrement avoir recours chaque fois que quelqu'un pose une question concernant le déficit canadien et les dépenses du gouvernement consiste à dire que par comparaison avec d'autres pays nos déficits ne sont pas si graves que cela. Je crois que les statistiques de l'OCDE démontrent que des 17 pays de l'organisme pour lesquels nous disposons de données statistiques pour 1979, seuls cinq ont enregistré un déficit proportionnellement plus important que celui du Canada et 11 de ces pays avaient un déficit qui était proportionnellement moins important.

Depuis 1979 notre situation fiscale n'a cessé d'empirer. Les États-Unis, notre principal partenaire commercial, dont la nouvelle équipe gouvernementale vient d'entrer en fonctions, devraient parvenir à équilibrer leurs finances au cours de l'année prochaine. Pourquoi le Canada avec tout son potentiel, ses moyens en matière de productivité, et ses ressources humaines continue-t-il d'enregistrer un déficit budgétaire?

Je vais aussi répondre au gouvernement qui prétend que, relativement, le déficit n'est pas si excessif. J'ai entendu soutenir que par rapport à notre PNB, la dette est moindre que ce qu'elle était du temps du gouvernement Diefenbaker. Sous Diefenbaker, la dette publique était relativement lourde, à cause des obligations qui avaient été contractées au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En 1960, la dette nette était égale à 33 p. 100 du PNB, dont elle ne représentait plus que 13.1 p. 100 en 1975. Depuis, cependant, le rapport de la dette nette à notre PNB a plus que doublé; on prévoit qu'il atteindra 28 p. 100 au cours de l'année financière. Si les tendances actuelles se maintiennent, avant longtemps, le gouvernement ne pourra plus se servir de cette comparaison. Il n'a pas l'excuse des conséquences de la Seconde Guerre mondiale. Les causes de son déficit sont ses propres habitudes de dépenses, sa mauvaise administration et son incapacité de s'attaquer sérieusement aux grands problèmes économiques de notre pays.

J'aimerais rappeler brièvement que lorsque les conservateurs sont arrivés au pouvoir—j'appartenais d'ailleurs au cabinet—ils ont pris des mesures pour restreindre les dépenses. Tandis qu'il était ministre des Finances, mon collègue de Saint-Jean-Québec (M. Crosbie) a fait de réels efforts pour contrôler les dépenses et réduire le déficit. Les ministres du cabinet conservateur comme les députés conservateurs ont pris des mesures courageuses pour reprendre les choses en main et renverser la tendance à l'augmentation du déficit.